PARIS, Théâtre de l’Opprimé. Le Métronome de nos errances, 6 > 9 nov 2024 (création). Babouillec, Stéphane Leach, Compagnie ArtOm, Karine Laleu…

Que produit au final « la mécanique » du partage et de l’écoute ? Quatre êtres singuliers, faisant partie d’un même Tout inconnu, se réunissent un soir et cherchent à trouver un accord. Mais leur incapacité à communiquer, érige des murs-frontières entre eux. Une seule issue : un trou noir abyssal… l’écrivaine Babouillec et le compositeur Stéphane Leach construisent une forme lyrique ouverte et critique qui questionne les enjeux du rapport à l’autre dans sa propre construction identitaire…



Quatre personnages se croisent dans les méandres relationnels d'une situation qui les réunit. Le doute, l'indifférence et une forme de certitude s'interrogent sur leur identité, sur le rapport au monde. « Ce voyage dans le corps de la raison pour interroger l'infini des êtres, bouscule les codes de la parole » : l'auteure a choisi une narration poétique qui a le goût du mystère des mots, cultive l'énigme des intérieurs secrets ; la narration poétique chantée qui en découle entend franchir cette muraille de l'esprit dans un grand cri du corps. « J'aime la forme de l'opéra moderne ou contemporain qui ouvre l'accès à ces deux narrations dans le bain mouvant de la déferlante sonore », complète Babouillec, auteure du livret de l'opéra *Le Métronome de nos errances*.

L'auteure Babouillec et le compositeur Stéphane Leach orchestrent un nouveau drame lyrique où l'expérience de l'altérité invite les individus à repenser leur identité

Les personnages du « Métronome de nos errances » est une histoire de voisinage où les individus qui se confrontent et débattent, interrogent leur rapport à la vie, à la liberté, à la politique, … **Babouillec** présente les personnages qui se confrontent aux individus : « *Indifférence est un être de la politique réglementaire où la mesure représente la taille relationnelle. Il / Elle protège son espace dans cette pulsation de son monde. Contrôler l'ordre sans perdre ses repères passe pour lui / elle par une instrumentalisation du*

rapport entre les individus… Certitude Rieuse est la voisine un peu folle dingue habitée par cette énergie si précieuse de l'amour. Elle vit sur ce nuage des êtres habités de la passion. Doute Onirique est ce poète fou plein de doutes et habité de la vision intérieure du monde souterrain de l'apocalyptique imaginaire de l'amour parfait, inaccessible. Aïe aïe aïe aïe aïe…. Deux perceptions lointaines de la mesure, l'instrument de la mesure et l'unité de la mesure. Je propose d'articuler les 3 entités dans ce bain urbain de la proximité physique, de la distinction culturelle, intellectuelle, philosophique, de la vie… Ah ! ah ! Ah ! ».

Le Métronome de nos errances (création)
Opéra – musique de **Stéphane Leach**
PARIS, Théâtre de l'Opprimé
mercredi 6 nov 2024, 20h30
jeudi 7 nov 2024, 20h30
vendredi 8 nov 2024, 20h30
samedi 9 nov 2024, 17h et 20h30

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site du Théâtre de l'Opprimé :
https://www.theatredelopprime.com/d-tails-et-inscription/le-metronome-de-nos-errances
Théâtre de l'Opprimé, 78 Rue du Charolais, 75012 Paris, France
Réservations : https://theatredelopprime.mapado.com/

Livret : Babouillec – Dramaturgie, Eugène Fresnel
Mise en scène, Karine Laleu

Forme opératique avec quatre personnages et deux musiciens


SAISON 2024-2025
LE MÉTRONOME DE NOS ERRANCES
COMPAGNIE ART OM
6 → 9 NOV. 2024
MER.- VEN. 20h30 / SAM. 17h00 & 20h30
texte Hélène Babouillec • mise en scène Karine Laleu • musique composée Stéphane Leach • dramaturgie Eugène Fresnel • avec Xavier Flabat, Amélie Tatti, Rayanne Dupuis, Léo McKenna, Stephane Leach, David Venitucci • création lumière Pascal Guignard
LE T.O THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ
78/80 rue du Charolais 75012 Paris
Réservations et informations :
www.theatredelopprime.com
@photo : Compagnie Art Om

Le compositeur **Stéphane Leach,** en recherche d'un livret d'opéra, rencontre Hélène **Babouillec**. Le texte du « Métronome de nos Errances » produit un opéra théâtral, une oeuvre mixte mêlant texte parlé et chanté, différentes formes et styles musicaux : opéra, oratorio, cabaret, chansons, musiques populaires, hymnes, chants mémoriels, chansons d'enfants, mélodrame, musique de scène, opéra bouffe, commedia dell'arte, théâtre. Les personnages interroge le monde contemporain dans toute l'étendue des « chants » du possible… Les quatre personnages sont chantés par un quatuor vocal « qui peut être complété dans certaines versions par un petit choeur additionnel, composé de trois chanteurs. Les chanteurs seront aussi comédiens en tissant un langage musical de la parole au chant. Le chant devient ainsi cette parole partagée et universelle » précise le compositeur. Intimiste, accompagnant au plus près le chant des mots, l'orchestre de chambre réunit deux musiciens : pianiste (piano-toypiano-glassharmonica : instrument en verre de cristal) et accordéoniste.

Des individus en quête d'eux-mêmes

Responsable de la dramaturgie de l'opéra, Eugène Fresnel éclaire les enjeux de la réalisation : « Dans Le Métronome de nos errances… c'est bien d'un voyage dont il s'agit, voyage dans une langue traversée de fulgurances, voyage dans un univers où la quête initiatique des personnages nous renvoie à nos propres interrogations existentielles. Vivre oui … mais comment ? Comment faire siens « tous ces fracas de l'être et de la matière… » alors que l'on est habité par cette irréductible envie d'exister … ? Qui sont ces personnages miroirs de nos espoirs, de nos doutes, de nos désirs mais enclins surtout à nous entraîner dans des régions

insoupçonnées… ? ».

4 personnages en errance

Les personnages compose une arène fragile, imprévisible où l'entente et la communication pourtant chaotiques, demeurent les moyens essentiels pour communiquer et se comprendre. Qui suis-je ? l'identité ne peut-elle se révéler qu'au contact de l'autre ? Et dans une situation qui favorise les bénéfices de la conversation …

Spectatrice émue, admirative de Babouillec à travers le documentaire « Dernières nouvelles du cosmos » de J. Bertuccelli, la menteuse en scène **Karine Laleu** (créatrice de la compagnie Art Om˚en 2013) explique ce qui est au cœur de l'œuvre : « …ce texte porte haut et fort cette liberté : En lutte dans leurs propres corps, dans l'étroitesse de leur bulle et dans la limitation de leur vision d'eux-mêmes, chacun des 4 personnages défend sa propre vérité… discours formaté, propagé en flux continu par cette société qui leur colle une étiquette. Chacun occupe la place qu'on a bien voulu lui donner. Son apparence, son nom, son discours et ses émotions ont également été lissés pour former une entité abstraite, parfaite et inoffensive. Cette réalité est si précise qu'ils sont persuadés de voir en elle, leur identité ».

Doute Onirique
« Ainsi, Doute Onirique est le poète incompris, toujours à contre-courant, inutile puisqu'improductif. Il est en lutte incessante car sa place est de ne pas en avoir ».

Certitude Rieuse
« Certitude Rieuse, la joie de vivre et l'optimisme. Pour elle tout est pour le mieux dans le meilleur

des mondes et tout le monde se doit d’être heureux ».

Indifférence
Indifférence représente la réussite sociale, le pouvoir productif, la hiérarchie, le contrôle. Tout autre est inférieur et doit rester à sa place. On ne bouscule pas l’ordre établi.

Chœur
Enfin, Choeur, est l’union, celui qui provoque la rencontre et arbitre la discussion avec écoute et bienveillance, afin d’aider ces êtres à s’accorder.

Le texte de Babouillec et la musique de Stéphane Leach

L’écriture de **Babouillec** … « nous transporte ailleurs. Et quel ailleurs ! C’est beau, c’est bizarre, ça chante, ça tombe, ça enveloppe, ça éclate de rire, ça élève… Et on a envie d’y rester, de continuer à planer dans son cosmos, de se lover dans ses mots. La musique de **Stéphane Leach** est un bonheur pour la scène. Elle est théâtrale, en ce sens qu’elle raconte en elle-même l’histoire, tout en nous ouvrant les portes d’un monde personnel. On entre dans un magma dissonant, reflet à la fois du désaccord profond des personnages et de cet espace inconnu, abyssal, effrayant, qui les entoure. Dans ce chaos, on perçoit la couleur de chaque personnage qui évolue progressivement vers sa lumière, tout en étant projeté dans des univers très variés, du lyrisme au cabaret en passant par la comptine, chaque “scène” évoquant une nouvelle épreuve, comme dans un conte initiatique ».

(DORTMUND, Allemagne), LES ÉPOPÉES. MONTEVERDI : L’Orfeo. Mardi 12 nov 2024. Prégardien, Blondeel, Lefilliâtre… Stéphane Fuget (direction)

Après l’avoir enregistré et publié sous le label du *Château de Versailles Spectacles* (juin 2024), et l’y avoir rejoué ce 18 octobre dernier, Les Épopées présentent à Dortmund *l’Orfeo*, premier chef d’oeuvre de l’opéra baroque (1607), où passions, danse et prière s’embrasent à travers la trajectoire du poète de Thrace, du monde des vivants à celui des morts…

Crédit photo © William Beaucardet

L’ouvrage évoque de superbes tableaux, certains spectaculaires et fantastiques : après le jardin enchanté des bergers insouciants au premier acte, Caron et sa barque sur le Styx, la descente d’Orphie aux enfers… puis son ascension aux côtés d’Apollon. Veuf inconsolable, le chanteur fait valoir son chant puissant et bouleversant qui émeut Proserpine et grâce à elle, jusqu’au dieu des enfers, l’inflexible Pluton : Orphée pourra descendre aux enfers pour y libérer son aimée, Eurydice.

Claudio Monteverdi soigne la construction du drame, compose une musique articulée, subtile qui porte le texte ; les airs d’Orfeo sont parmi les plus poignants de l’opéra italien. La distribution réunie autour de **Stéphane Fuget** regroupe les meilleurs chanteurs actuels, capables de réaliser entre expression et intelligibilité, ce chant dramatique proche de la parole (*recitar cantando*), ce premier *belcanto* qui permet l’incarnation et l’expression juste et naturel des passions humaines.



L’Orfeo de Monteverdi par Les Épopées
DORTMUND, Konzerthaus
Mardi 12 novembre 2024, 19h30
Infos et réservations sur le site du Konzerthaus, Dortmund
https://www.konzerthaus-dortmund.de/de/programm/12-11-2024-monteverdi-lorfeo/

Opéra en cinq actes avec prologue sur un livret d’Alessandro Striggio, créé à Mantoue en 1607.

Distribution

Julian Prégardien, Orfeo

Gwendoline Blondeel, Euridice, La Musica
Luigi De Donato, Plutone, Pastore, Caronte
Cyril Auvity, Apollo, Pastore, Spirito
Claire Lefilliâtre, Proserpina, Ninfa
Isabelle Druet, Messagiera, La Speranza
Vlad Crosman, Eco, Pastore, Spirito
Paul Figuier, Pastore

Les Épopées
Stéphane Fuget, clavecin & direction

LIRE aussi **notre entretien avec Stéphane FUGET** à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025 des Épopées : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-stephane-fuget-fondateur-et-directeur-artistique-des-epopees-genese-des-epopees-premiers-accomplissements-grands-motets-de-lully-operas-de-monteverdi-nouvelle-saison-2024-2025/

BORDEAUX. L'Esprit du piano, festival du 18 au 28 novembre 2024 : Chopin. Yulianna Avdeeva, Kenny Barron, Francesco Tristano, Ivo Pogorelich, Arcadi Volodos…

La 15ème édition du Festival « *L'esprit du piano* », co-réalisé avec l'Opéra National de Bordeaux met l'accent sur l'étonnante et stimulante diversité des sensibilités pianistiques ; autant de virtuoses voire de poètes du clavier qui quelque soit les générations, enrichissent cette automne encore, la foisonnante programmation artistique, …

Laquelle est d'autant plus inspirée / inspirante probablement que le fil conducteur de cette édition en est … **Frédéric Chopin** : « *un compositeur-pianiste qui a su devenir éternel en plaçant son haut niveau d'inspiration sur un plan européen. Polonais d'origine, français d'adoption, fasciné par le belcanto italien : il a su faire la synthèse d'une Europe romantique qui saura servir de modèle pour l'avenir* » précise **Emmanuel Hondré**, Directeur de l'Opéra National de Bordeaux. Voilà qui est dit et promet plusieurs récitals et concerts des plus enivrants… Le spectre est large ; le plateau artistique témoigne comme on a dit d'univers et d'imaginaires les plus variés : ainsi, **Kenny Barron** et **Francesco Tristano** (le 23 nov / « Bach & Beyond ») amplifient le souffle du classique vers le minimalisme et le jazz. **Ivo Pogorelich**, de retour sur scène, affirme un tempérament d'acier, d'une inaltérable éloquence, en particulier au service de … Chopin justement, comme en témoigne son récent album (concert du 20 nov, Mazurkas, Sonate pour piano n°2.)…

Autres interprètes chopiniens à suivre absolument durant cette 15è édition : **Yulianna Avdeeva** (18 nov / Mazurkas, Barcarolle, Andante spianato et Grande Polonaise brillante, …), **Salome Jordania** (21 nov / Variations brillantes, Nocturnes…), **Lukas**

Geniusas (22 nov / 12 Études opus 10, et opus 25)… A noter aussi, la présence de **Can Cakmur** (25 nov / Schumann, Schubert, Chopin…), celle d'**Arcadi Volodos** (26 nov / Schubert, Schumann, Liszt…) ; enfin ne manquez pas l'univers poétique, souvent planant, hors temps, du pianiste et compositeur **Thomas Valverde** (le 28 nov / programme « Polka »).

Et comme une fête populaire, elle aussi ouverte et généreuse, le festival varier les écrins (Auditorium de Bordeaux, Théâtre La Pergola, Théâtre Femina…) ; il sait s'exporter hors de Bordeaux, dans de nouveaux lieux, entre autres, sur le campus universitaire, au Rocher de Palmer à Cenon…

TOUTES les infos, les programmes, les artistes invités, **la billetterie en ligne …** directement sur **le site du Festival L'ESPRIT DU PIANO 2024 :**
https://www.espritdupiano.fr/



CHÂTEAU DE VERSAILLES, 16 nov 2024. MOZART : Le Devoir du premier commandement (1767). Il Caravaggio / Camille Delaforge

Il Caravaggio réalise l'opéra d'un Mozart de 11 ans, *Le Devoir du premier commandement*, son premier ouvrage lyrique, et celui ci, sacré. Le goût est encore celui de la Cour de Salzbourg, dirigée par Colloredo. Camille Delaforge, claveciniste et fondatrice de son ensemble Il Caravaggio, sur instruments d'époque, poursuit son travail au service des œuvres lyriques baroques et classiques.

Simultanément à un récent *Pygmalion* de Rameau (présenté entre autres au festival baroque de Pontoise, ce 19 oct), la cheffe et son éloquente troupe, déjà remarquée par plusieurs cd convaincants distingués par CLASSIQUENEWS, – dont les programmes » Héroïnes » et aussi » les Génies » de Mademoiselle Duval, recréés et enregistrés à Versailles en 2023- présente en 2024, également au Festival baroque de Pontoise, et à Versailles, *Le Devoir du Premier Commandement*, premier opéra d'un Mozart de onze ans. Adolescent surdoué, Mozart compose l'acte qui lui revient, au sein d'une commande du Prince Archevêque de Salzbourg (Colloredo) qui comprenait 3 actes, – les 2 autres, réalisés aux côtés du prodige, par Michael Haydn et Anton Cajetan Adlgasser… (aujourd'hui perdus).

Le sujet met en musique dans le respect du texte, les allégories du christianisme : il aborde aussi les thèmes de la justice divine et de la rédemption, thème essentielle de la croyance chrétienne. Wolfgang en réalise la musique en 1767, avec son père Léopold : déjà l'adolescent outrepasse une simple œuvre de commande (commande du Prince-Archevêque pour Pâques 1767) ; il maîtrise l'écriture orchestrale et vocale, assurant ainsi le passage du baroque au premier classicisme.

L'acuité et la profondeur psychologiques des personnages allégoriques, la finesse du regard mozartien sur l'intensité des passions voire des sentiments préfigurent le Mozart, mûr, accompli des opéras majeurs : Les Noces de Figaro, Don Giovanni, Cosi fan tutti… « Die Schuldigkeit des ersten Gebotes » réunit une distribution de premier plan : Gwendoline Blondeel, Julien Behr, Mathilde Ortscheidt, Jordan Mouaïssia. Le disque de l'opéra est annoncé sous le

label CVS Château de Versailles Spectacles en mai 2024. Il permet d'approfondir encore notre connaissance du premier Mozart, garçonnet saisissant par sa clairvoyance sur la psyché humaine comme source d'inspiration musicale et lyrique.

VERSAILLES, Chapelle Royale
Samedi 16 nov 2024, 19h
MOZART : ***Le Devoir du premier commandement***
« Die Schuldigkeit des ersten Gebotes » (Pâques 1767)



INFOS et RÉSERVATIONS directement sur le site de l'Opéra royal de Versailles / Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-le-devoir-du-premier-commandement/

Durée : 1h30 sans entracte
W.A. Mozart / K. 35 / Créé en 1767, Salzbourg – Geistisches Singspiel – Librettiste, Ignatz Anton von Weiser

Gwendoline Blondeel : L'esprit de la Justice, L'esprit du monde
Mathilde Ortscheidt : La Miséricorde
Julien Behr : L'Esprit du christianisme

Jordan Mouaïssia : Le Chrétien
Ensemble Il Caravaggio
Camille Delaforge, direction



Extrême onction, les 7 sacrements de Nicolas Poussin (DR)

approfondir

vidéos ***Die Schuldigkeit des ersten Gebotes*** / Le devoir du premier commandement, sur le site Il Caravaggio : https://www.ensembleilcaravaggio.com/mozart-die-schuldigkeit

CRITIQUE CD événement. Mademoiselle DUVAL : Les Génies ou les Caractères de l'Amour. Il Caravaggio / Camille Delaforge (2 CD Château de Versailles Spectacles – mars 2023).

CRITIQUE CD événement. Héroïnes : Ensemble Il Caravaggio / Camille Delaforge – 1 CD Château de Versailles Spectacles

---

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE (ONAP). Jeu 7 nov 2024 : Noëmi WAYSFELD chante BARBARA à la Scala Provence (Avignon). ONAP / Débora Waldman (direction).

Voix chaude, grain rauque, musicalité sensuelle et inflexions troublantes… le chant de Noëmi Waysfeld emprunte des chemins de traverse au carrefour des genres : musique classique, jazz, chanson, musiques traditionnelles… De mélodies oniriques en textes filigranés,

la chanteuse enivre nos sens, envisage des mondes parallèles entre songe, drame, invocation.

« ***Dis quand reviendras-tu?, La dame brune, Ma plus belle histoire d'amour, Göttingen*** »… Avec la complicité de **l'Orchestre National Avignon Provence**, **Noëmi Waysfeld** sillonne et explore l'imaginaire de Barbara, dans un cycle de chansons soigneusement choisies et toutes réorchestrées par Fabien Cali. Depuis longtemps inspirée par Barbara, son chant envoûtant, énigmatique, sa « brisure » répératrice, sa poésie secrète, intime, souvent bouleversante, Noëmi Waysfeld revisite les champs oniriques de son modèle, elle interprète entre autres, enveloppée et portée par la parure de l'orchestre avignonais dans un récital très attendu, « La dame brune », avec Maxime Le Forestier pour le plus grand bonheur du public. Simultanément au concert, Noëmi Waysfeld faire paraître l'album de ce programme chez Sony classical (parution annoncée le 8 nov) – Il a été enregistré à La Scala Provence en novembre 2023. L'Orchestre National Avignon Provence réalise ainsi une nouvelle ligne artistique, au croisement des styles, à la faveur de nouvelles collaborations artistiques.

« Tout ce que contient la vie, sans le dire trop fort, ni trop violemment… »

« *Je l'ai toujours écoutée. Le vinyle "Barbara chante Barbara" tournait en boucle à la maison, parmi les Sonatinas de Schubert et les chants de prisonniers sibériens* », évoque

Noëmi Waysfeld. « *Je savais qu'un jour ce serait un disque entier – je ne savais pas que ce serait dans la foulée de mon dernier album « Le temps de rêver », et cela aujourd'hui me semble si cohérent : le français, ma langue maternelle qui prend définitivement sa place dans mon espace vocal, et après avoir chanté la mélodie française et la grande chanson du début du siècle, c'était le moment de Barbara* » poursuit la chanteuse. « *Sa brisure me parle, me console, recoud mes plaies, celle de l'absence géante de celle qui m'a quittée trop vite, ma soeur. Barbara sait dire cela. Elle sait chanter tout ce que contient la vie, sans le dire trop fort, ni trop violemment, et jamais le soupçon de l'espoir ne disparaît complètement. Mais à quoi ça tient, cette émotion intacte à chaque écoute, la justesse de ses mots, elle nous pique à vif, à coeur, Barbara* »…

La Scala Provence | AVIGNON
Jeudi 7 novembre 2024, 20h
INFOS & RÉSERVATIONS sur le site de l'Orchestre National Avignon Provence :https://www.orchestre-avignon.com/concerts/noemi-waysfeld-chante-barbara/?gad_source=1&gclid=EAIaIQobChMI8LHHg6CpiQMVavF5BB2BViOUEAAYASAAEgKdUfD_BwE



Chant, **Noëmi Waysfeld**
Arrangements, Fabien Cali
Avec la participation exceptionnelle de Maxime Leforestier

Orchestre national Avignon-Provence
Débora Waldman, direction musicale

Tarifs : de 10 à 30 euros / Réservations à LA SCALA PROVENCE,
sur place au 3 rue Pourquery de Boisserin,
du mardi au vendredi de 14h à 17h
et 1h avant chaque représentation.
https://lascala-provence.fr/programmation/noemi-waysfeld-chante-barbara/

Réservations par téléphone
du mardi au vendredi de 14h à 17h,
au 04 65 00 00 90

VIDÉOS

Noëmi Waysfeld et l'Orchestre National Avignon Provence
Sessions d'enregistrement pour le cd à paraître chez Sony classical

Noëmi Waysfeld : Septembre de Barbara ((Noëmi Waysfeld/Juliette Salmona et Louis Rodde)

_____

LES SIECLES. PARIS, TCE, ven 8 nov 2024. RAVEL : Daphnis & Chloé, ballet intégral. SAINT-SAËNS : Danse macabre op. 40, Concerto pour violoncelle n° 1 (soliste et direction : Sol Gabetta)

Les Siècles poursuivent leur résidence au TCE, confirmant de réelles affinités avec Saint-Saëns et Ravel, avec l'éclat, la sensibilité (et la connaissance) de la violoncelliste **Sol Gabetta** (ce soir soliste attendue, appréciée et aussi

directrice musicale !), … Après un enregistrement mémorable, Les Siècles reprennent ainsi la partition du ballet de ***Daphnis et Chloé***, ce soir dans la version intégrale et évidemment sur instruments d'époque… Maurice Ravel compose pour Serge Diaghilev et sa compagnie des Ballets russes, l'œuvre, la plus longue de son catalogue, et la plus aboutie sur le plan poétique et orchestral. Les couleurs et l'imaginaire que développe le compositeur, égalent la puissance de l'intrigue héritée de la mythologie… l'itinéraire fragile des deux bergers Daphnis amoureux de Chloé… L'ouvrage offre même l'une des partitions les plus expressive et évocatrice, visiblement inspirée par les enjeux propres à un ballet. L'ivresse et la puissance des paysages climatiques (le lever du soleil est l'une des pages symphoniques françaises les plus subtiles jamais écrites, véritable miracle d'orchestration française), le mystère de la Nature, l'ombre de Pan, le couple amoureux… autant d'éléments qui nourrissent le rêve de Ravel bercé par le fantasme d'une Antiquité autant voluptueuse que délicieusement primitive. En somme, l'équivalent de Debussy et de son ineffable et irrésistible *Après midi l'un Faune…*

Saint-Saëns ouvre le programme : sa célèbre **Danse macabre**, l'un de ses quatre poèmes symphoniques, suivi par son premier Concerto pour violoncelle, joué / dirigé par l'incandescente violoncelliste **Sol Gabetta** qui connaît bien la partition pour l'avoir enregistrée à l'amorce de son parcours discographique et qui l'a abordé à nouveau tout récemment (avec Les Siècles).

Trentenaire, la cheffe **Ustina Dubitsky** fut membre du chœur d'enfants de l'Opéra de Munich, s'engagea dans l'apprentissage du violon avant de convaincre dans la direction d'orchestre. En témoigne son succès au concours « *La Maestra* » ; en 2022, elle rejoint Les Siècles en étant l'assistante de François-Xavier Roth sur la production de *Lohengrin* à Munich puis celle de *La Flûte enchantée* ici-même.

Vend 8 nov 2024, 20h
PARIS, TCE Théâtre des Champs Elysées

Les Siècles / Ustina Dubitsky, direction / **Sol Gabetta,** violoncelle et direction
INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site du TCE, Paris : https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2024-2025/les-siecles/les-siecles-gabetta

programme

Saint-Saëns : Danse macabre op. 40, Concerto pour violoncelle n° 1
Ravel : Daphnis & Chloé, ballet intégral

entretien

ENTRETIEN avec la maestria USTINA DUBITSKY qui dirige à partir du 8 nov, l'Orchestre Les Siècles.

La cheffe invitée par Les Siècles, USTINA DUBITSKY, explique et commente son travail avec les instrumentistes de l'Orchestre français sur instruments anciens. Répétitions puis concert…

quels sont les enjeux de chaque étape avant le dévoilement orchestral aux spectateurs ? Présentation du programme où brille l'orchestration de Ravel, à travers entre autres, le ballet intégral Daphnis et Chloé…

CLASSIQUENEWS : Selon quelles sont les qualités principales de l'Orchestre Les Siècles ? Qu'apportent les instruments d'époque ?

USTINA DUBITSKY : J'aime beaucoup travailler avec Les Siècles pour plusieurs raisons. Ce sont des musicien.nes très attentif.ve.s, très à l'écoute, très intéressé.es à toute la complexité musicale et historique. Jouer le répertoire sur des instruments d'époque est très intéressant. Déjà, beaucoup de « problèmes » de la partition n'existent (presque) plus, par exemple des problèmes d'équilibre. Par ailleurs, les vents et cordes en boyaux sont tellement plus riches dans leur couleurs de son ; grâce à eux, la musique brille d'une autre façon que dans les orchestres avec instruments modernes. Aussi, je trouve très intéressant d'entendre la version sonore que les compositeurs ont pu écouter après avoir écrit leurs œuvres.

CLASSIQUENEWS : Sur quels points particuliers travaillez-vous en répétition, puis au moment du concert ?

USTINA DUBITSKY : Dans les répétitions c'est très important de travailler sur tous les détails de l'œuvre, de régler des passages compliqués, de donner une sécurité avec les pièces jouées pour qu'on se sente à l'aise. Au moment du concert, c'est la musique, l'atmosphère de la pièce, l'histoire qu'on a envie de raconter, qui comptent.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter le concert du 8 nov ? Quels en sont les défis ?

USTINA DUBITSKY : Le programme du concert le 8 novembre contient la Danse Macabre et le 1er concerto pour violoncelle de Camille Saint-Saëns, et dans sa deuxième partie, le ballet intégrale Daphnis et Chloé de Maurice Ravel. L'orchestre a beaucoup joué et enregistré ces œuvres ; il les connaît très bien. Pour moi la difficulté était de diriger le ballet Daphnis et Chloé dans intégralité, – une pièce très longue (50 min), sans mouvements séparés, qui contient une multitude de courtes séquences, de thèmes et de danses différentes. Comme on le joue sans les danseurs sur scène qui racontent la belle histoire d'amour de Daphnis et Chloé, c'est à nous musiciens, d'investir la musique seule, si vivante, pour que le public puisse profiter amplement de la partition, « juste » avec ses oreilles. Daphnis est difficile à diriger car il y a plein de pièges à chaque mesure, donc on ne peut presque jamais se laisser porter par la musique. Cela exige une concentration totale, de la première jusqu'à la dernière note. Mais j'aime beaucoup les challenges, et c'est un tel plaisir de pouvoir faire ce programme avec cet orchestre, en plus en tournée !

CLASSIQUENEWS : De prochains projets avec Les Siècles? Pour quelles œuvres ?

USTINA DUBITSKY : Une deuxième version de ce projet part en tournée en Suisse dès la semaine prochaine, avec Les Siècles. Xavier Phillips sera le soliste pour le concerto pour violoncelle n°1 de Saint-Saëns ; la deuxième suite de Daphnis et Chloé se substitue au ballet intégral, mais nous ajoutons le ballet de Ma Mère l'Oye, pour lequel les illustrations en direct de Grégoire Pont prendront vie et illustreront ce superbe conte de Ravel.

Propos recueillis en novembre 2024

_____

OPÉRA DE NICE. PUCCINI DAYS : 5, 7, 8 et 9 nov 2024. Avant-première étudiante, rencontre, conférence, chorale géante… autour du centenaire PUCCINI 2024

En écho à la production de l'opéra *Edgar* de Giacomo Puccini, présenté pour la première fois en France dans son intégralité (et dans sa version française…),les 8, 10 et 12 novembre, l'Opéra de Nice Côte d'Azur organise

plusieurs événements annexes, pour un cycle festif intitulé les « *Puccini Days* » afin de souligner l'événement de cette création et aussi le centenaire de la mort de PUCCINI 2024. Festival d'événements gratuits et inédits pour célébrer le génie lyrique disparu en 1924…

Avant-première étudiante
5 nov. à 20h
Avant-première gratuite de l'opéra Edgar réservée aux étudiants !
Sur présentation d'un justificatif

Face à Face
7 nov. à 18h à l'Artistique
Rencontrez Giuliano Carella (directeur musical) et Nicola Raab (metteur en scène) les artisans de la création française d'EDGAR : débat autour des coulisses de la production « Edgar »…

Conférence
8 nov. à 17h
« Puccini autrement » par Gabriella Ravenni, Présidente du Centre d'études de Giacomo Puccini – Accès libre, dans la limite des places disponibles.

Chorale géante
9 nov. à 11h
Sous la direction des chefs de chœur de l'Opéra de Nice, unissons nos voix dans une chorale géante, ouverte à tous ! Au sein de la grande salle de l'Opéra, petits et grands pourront apprendre le célèbre « Chœur à bouche fermée » de Madama Butterfly. Accès libre, dans la limite des places disponibles

Le « Café Momus »
Pendant ces Puccini Days, le bar de l'Opéra se transforme en célèbre « **Café Momus** », cadre et décor de l'acte II de La Bohème de Puccini. Venez y déguster boissons et gourmandises.



TOUTES LES INFOS « les PUCCINI DAYS », sur le site de l'Opéra de Nice Côte d'Azur, saison 2024 – 2025 : https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1263/puccini-days

Opéra Nice Côte d'Azur
4-6 rue Saint François de Paule
06364 Nice CEDEX 4

RAPPEL : EDGAR de PUCCINI, à l'affiche de l'Opéra de Nice, pour 3 représentations événements, l**es 8, 10 et 12 novembre 2024**. LIRE aussi notre présentation d'EDGAR de Puccini à l'Opéra de Nice : https://www.classiquenews.com/opera-nice-cote-dazur-puccini-edgar-creation-francaise-de-la-version-originale-en-4-actes-1888-stefano-la-colla-ekaterina-bakanova-valentina-boi-dalibor-jenis-nicola-raab/

OPÉRA NICE CÔTE D'AZUR. PUCCINI : EDGAR, 8, 10, 12 nov 2024, création française de la version originale en 4 actes (1888). Stefano La Colla, Ekaterina Bakanova, Valentina Boi, Dalibor Jenis… Nicola Raab / Giuliano Carella.

(ALLEMAGNE) THEATER RUDOLSTADT. Benjamin PRINS met en scène Roméo et Juliette de Gounod (les 2, 10 et 12 nov 2024).

L’opéra romantique français reste très apprécié du public et des théâtres allemands. C’est probablement parce que le chef-d’œuvre de Charles Gounod (avec *Faust), Roméo et Juliette*, applaudi dès sa création en 1867, ne se réduit pas à quelques beaux duos suaves et inspirés : le traitement que réserve Gounod au mythe de Roméo et de Juliette affiche un tempérament original (harmoniquement), une construction dramatique progressive qui suit essentiellement le souffle tragique de l’action, avec issue implacable, la mort des deux jeunes amants.

Que donnera cette nouvelle production du *Roméo et Juliette* de Gounod, partition romantique et tragique par excellence ? Le **Théâtre de Rudolstadt** (en Thuringe) propose la version de 1876 dans la mise en scène du metteur en scène français **Benjamin PRINS**. Le drame de Gounod insiste sur l’antagonisme viscéral entre Capulets et Montaigus. Les haines ancestrales broient comme un machine l’espoir de deux cœurs amoureux… L’action s’ouvre sur le bal chez les Capulets : Juliette y est promise au comte Pâris. L’accent sombre et tragique à l’énoncé des vrais sentiments de Roméo, (Montaigu rival des Capulets), pour la belle Juliette, est adouci par l’humeur légère de Mercutio (double de Roméo), qui évoque avec une facétie géniale la reine Mab… la force de l’opéra revient au choix de Gounod : au moment de l’action, les deux jeunes gens que tout sépare et oppose même, tombent éperdument amoureux l’un de l’autre (scène du jardin des Capulets, II). Pourtant mariés, porteurs

d’une chance de réconciliation entre le deux clans, Roméo et Juliette ne peuvent empêcher une série de meurtres: Mercutio est blessé mortellement par Tybalt le Capulet, lequel est tué par Roméo (III). Grâce à Frère Laurent, Juliette qui a bu un puissant narcotique, feint la mort au moment de son mariage avec Pâris: consternation et choc: elle est conduite au tombeau (IV). Le dernier acte met en scène la tragédie inéluctable du mythe légué par Shakespeare: Roméo n’a pas été mis dans la confidence et quand le jeune amant détruit pénètre dans le tombeau de Juliette inanimée, croyant à la mort de son aimée, se donne la mort. Juliette s’éveille et se poignarde pour rejoindre son aimé en un duo funèbre particulièrement poignant.

En 1867, à l’époque où Verdi fait créer son Don Carlos (avec un « s », donc en français), Charles Gounod livre l’un des sommets de sa carrière lyrique, Roméo et Juliette d’après Shakespeare, couronnant un parcours tenace et flamboyant en particulier sur la scène du Théâtre Lyrique. Opéra orchestral autant que vocal, le Roméo de Gounod est d’abord sombre et tragique, revisite l’opéra romantique à sa source berliozienne (le chœur d’introduction qui explique le contexte); l’ivresse et l’extase amoureuse se développent librement surtout dans les 4 duos d’amour entre les deux adolescents, dont la scène de la chambre à coucher où ils se donnent l’un à l’autre, marque le point d’accomplissement… Juliette a très vite la prémonition de sa mort et même Roméo semble ne s’adresser qu’à la faucheuse dans la dernière partie de l’action. Deux âme pures sont vouées à la mort comme si l’issue fatale ne pouvait, ne devait que s’accomplir pour réaliser leur union au-delà de la vie, au-delà des haines fratricides qui enchaînent le destin de leurs familles respectives, Capulet contre Montaigus…
Ici, l’équilibre des rôles aux côtés des deux amants magnifiques ceux de Tybalt et de Mercutio, promet un grand opéra tragique où chacun mesure le meurtre de l’humanité quand l’amour est sacrifié…

Theater Rudolstadt / Thüringer Symphoniker Saalfeld-Rudolstadt

Roméo et Juliette de Gounod
Sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré,
Opéra créé à Paris, le 27 avril 1867.

Première le 2 nov 2024, 19h30
10 nov 2024, 15h
12 nov 2024, 15h

Direction musicale : **Oliver Weder**
Metteur en scène : **Benjamin Prins**

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du **Theater Rudolstatdt** :
https://theater-rudolstadt.de/stueck/romeo-et-juliette/



Roméo et Juliette de Gounod par Benjamin Prins © Clemens Heidrich

entretien avec Benjamin PRINS

COURT ENTRETIEN… Nous avons demandé à **Benjamin PRINS** de nous éclairer sur sa propre vision de l'opéra de Gounod…

La force révolutionnaire de l'amour

Ce qui me fascine dans Roméo et Juliette, c'est l'idée que l'amour est une force révolutionnaire. Shakespeare nous montre que l'amour peut bouleverser l'ordre établi, et c'est aussi le cas chez Gounod. L'amour entre Roméo et Juliette n'est pas qu'une romance adolescente, c'est un acte politique. Ils

cherchent inconsciemment à mettre fin à cette guerre absurde entre leurs familles.

Autant de portée politique chez Gounod que chez Shakespeare

Gounod n’est pas moins politique que Shakespeare. L’opéra suit la même trame de fond, mais prend plus de temps pour explorer les duos amoureux. La puissance anarchique de l’amour reste centrale. Il est clair, par exemple, que chez Gounod, les Capulets dominent alors que les Montaigus sont opprimés, ce qui reflète une forme de lutte de classes. Ce n’est pas qu’une querelle familiale, c’est une opposition bien plus profonde.

« L’amour entre Roméo et Juliette n’est pas qu’une romance adolescente, c’est un acte politique »

Une transposition dans un cadre contemporain ?

Nous avons voulu ancrer l’histoire dans une époque imaginaire, mais contemporaine, afin de rendre les enjeux plus proches du public actuel. Vérone devient ici une ville en proie à une guerre civile, symbole universel des conflits qui divisent notre monde. Ce choix nous permet de rendre le drame plus accessible, tout en conservant une certaine distance “exotique”.

Une approche réaliste et filmique

Avec Bernhard Bruchhard et Alma Terrasse, nous avons cherché à instaurer un réalisme très fort, que ce soit dans le jeu des

acteurs ou dans le décor. Le public doit pouvoir comprendre l’histoire même sans le texte. Les transitions entre les scènes, par exemple, sont très fluides, comme dans un film, où chaque ouverture de rideau dévoile un nouveau tableau.

Le rôle des personnages secondaires comme Mercutio ou Tybalt

Chaque personnage fait face à ses propres tourments. Pour Roméo et Juliette, l’amour est un échappatoire, une façon de survivre. Mercutio, lui, choisit la violence, et Tybalt, la vengeance. Le sacrifice de Mercutio est crucial dans cette histoire : bien qu’il ne soit pas un Montaigu, il meurt par amour pour Roméo, un geste qui montre la singularité de leur amitié.

Si Roméo et Juliette avaient survécu, auraient-ils été heureux ?

Comme dans l’histoire d’Admira et Boško, les véritables “Roméo et Juliette de Sarajevo”, je pense que leur seule chance aurait été de fuir. Le monde dans lequel ils vivent ne leur aurait pas permis d’être heureux autrement. La fuite ou la mort sont les seuls chemins qui leur sont ouverts.

Propos recueillis en octobre 2024



Romeo und Julia TN LOS Nordhausen

Roméo et Juliette de Gounod par Benjamin Prins © Clemens Heidrich

---

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Les 6 et 7 nov 2024 : Jean-Claude CASADESUS

dirige BIZET (Symphonie en Ut), et SAINT-SAËNS (Concerto pour piano n°5. Jonathan Fournel, piano

Premier grand concert du fondateur de L'ON LILLE Orchestre National de Lille, JEAN-CLAUDE CASADESUS propose un programme qui souligne son attachement à la musique Romantique française. Concerto virtuose et passionné Saint-Saëns voluptueux et profond, d'autant plus éloquent qu'il était lui-même excellent pianiste… Puis, symphonique bouillonnant porté par une energie juvenile impérieuse, conquérante, irrésistible d'un Bizet qui semble inspiré par l'esprit de Mendelssohn, son feu, sa joie, son bonheur…

Portait Jean-Claude Casadesus © Ugo Ponte /ON LILLE

Écrite durant ses études au conservatoire, **la Symphonie en Ut de Bizet** est une pièce élégante et lumineuse. Ménageant une superbe variété de climats, l'œuvre évoque déjà le goût pour l'exotisme de l'auteur des futurs Pêcheurs de *perles* et de

Carmen.

Ce coup de maître symphonique est précédé par le magistral **Concerto n°5, « L'Égyptien »** de Camille Saint-Saëns, merveilleuse évocation orientalisabte où charme le chant d'un batelier nubien sur le Nil. Fin, d'une sensibilité arachneenne, le pianiste vainqueur du Concours Reine Elisabeth de Bruxelles 2021, **Jonathan Fournel**, éclaire chez SAINT-SAËNS l'ivresse émotionnelle et aussi la grâce mozartienne

---

LILLE, Auditorium – Nouveau Siècle

Mercredi 6 novembre 2024 – 20h
Jeudi 7 novembre 2024 – 20h



INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l'ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/bizet-par-jean-claude-casadesus

Concert « Bizet par Jean-Claude Casadesus »
Saint-Saëns, Concerto pour piano n°5, « L'Égyptien » ;
Bizet, Symphonie en Ut

Tarif : 6€ – 49€
1h25 avec entracte

_____

Autour du concert

19h – **Conférence**
par Sophie Gaillot-Miczka

À l'entracte
Séance de dédicace avec Jonathan Fournel

À l'issue du concert – Bord de scène
Rencontre avec les artistes



Portrait Jonathan FOURNEL © Alexei Kostromin

Programme repris à
Aulnoye-Aymeries, Théâtre Léo Ferré
/ le **8 novembre 2024** – 20h

Oye-Plage, Salle Jacques De Rette
/ le **9 novembre 2024** – 20h

OPÉRA DE DIJON, les 7, 8, 9 nov 2024. Baldassare GALUPPI : L'Uomo Femina. Eva Zaïcik, Victor Sicard… Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre / Agnès Jaoui

Deux naufragés échouent sur une île gouvernée par les femmes, où les hommes sont dociles, coquets voire craintifs. Agnès Jaoui, metteuse en scène pour cette partition aussi inclassable que juste et pertinente, s'empare avec jubilation de cette fable du XVIIIe siècle étonnamment moderne qui donne à méditer sur les rôles et l'image que la société attribue au

masculin et au féminin.

En souveraine omnipotente, **Cretidea** règne sans partage sur ses sujets. Elle dirige les armées, collectionne les amants, rassure son favori, qui craint d'être un jour délaissé si sa mise ne convenait plus. L'amour surgit et bouleverse cet ordre établi. La princesse tombe éperdument amoureuse de **Roberto**, l'un des deux naufragés qui refuse de se soumettre aux lois de l'île. S'ouvre alors un débat animé porté par la musique flamboyante de Galuppi : qui doit se soumettre ? Qui doit gouverner ? qui est le sexe faible ? Après avoir exprimé la puissante *Armide* de Lully, **Vincent Dumestre** et **Le Poème Harmonique** reviennent à l'Opéra de Dijon dans une partition fantaisiste, sulfureuse et satirique pour laquelle est annoncée une distribution de haute volée, que met en scène l'actrice et réalisatrice Agnès Jaoui que l'on attendait pas à l'opéra…

GALUPPI : L'Uomo Femina
Auditorium / Opéra de Dijon
3 représentations
7 novembre 2024, 20h
8 novembre 2024, 20h



9 novembre 2024, 20h

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l'Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/l-uomo-femina/

Durée : 2h30 avec entracte

Autour des représentations

Avant-scène : **samedi 9 novembre** 2024 à 18h30 avec Jean-François Lattarico, professeur des universités en études italiennes (durée 1h)

pour la représentation du jeudi 7 novembre

distribution

Livret de Pietro Chiari

Vincent Dumestre, direction
Le Poème Harmonique

Mise en scène : **Agnès Jaoui**
Décors : Alban Ho Van
Lumières : Dominique Bruguière
Costumes : Pierre-Jean Larroque

Cretidea, Eva Zaïcik
Ramira, Lucile Richardot
Cassandra, Victoire Bunel
Roberto, Victor Sicard
Giannino, François Rougier
Gelsomino Anas Séguin

Nouvelle production de l'Opéra de Dijon
Coproduction Le Poème Harmonique, Château de Versailles Spectacles, Théâtre de Caen
Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Dijon

« Quelle est la place, la fonction, le rôle que la société alloue à chacun des genres ? GALUPPI bouleverse les traditions et la culture sociale ; il inverse pour mieux les dénoncer comportement et rôle prédéterminés… Ici les femmes sont viriles et les hommes féminins.

Incroyable livret qui s’avère d’une actualité saisissante dans le contexte actuel où la question du genre et l’identité qu’il véhicule, sont particulièrement interrogés… »